

Chiffrage du crime en 2016 : du bidouillage au bidonnage

Sous M. Cazeneuve sévissaient des sortes de *Femen* médiatiques, menaçant les journalistes de les priver d'informations. Arrive M. Le Roux qui lui, ment carrément et claironne une "Tendance globale à la baisse [*de la délinquance*] depuis le début du quinquennat".

Bobard si énorme que récemment, le plutôt docile (et fort officiel) Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) critique au napalm le "Bilan de la délinquance 2016", publié par le service des statistiques du ministère de l'Intérieur (SSMI) et présenté par le ministre ; fustigeant la "partialité des chiffres", le "risques de maquillages statistiques" et les "ruptures statistiques" - du bidouillage en bon français.

Premier mensonge ministériel : l'omission. Car la France n'est pas sous cloche mais bien plutôt, au cœur de l'Europe. Il faudrait donc comparer les chiffres du crime en France à ceux de ses voisins, de taille et population analogue ; par exemple pour les vols avec armes ou violence, traumatisants pour la population. On verrait alors si la France est plus ou moins sûre que ses voisins et si les ministres de M. Hollande font bien leur boulot.

Or la comparaison est possible puisque Eurostat (l'Insee de l'Union européenne) publie les chiffres du crime dans la catégorie (*robberies*) qui recouvre nos "vols avec armes" (VAA) et "vols avec violences"(VAV). Voyons la dernière année publiée (2014) :

France	: 114 093
Allemagne	: 45 475
Royaume-Uni	: 52 795
Italie	: 58 345

Un accident statistique ? Non, car voici les chiffres de 2012 :

France	: 123 814
Allemagne	: 48 711
Royaume-Uni	: 68 028
Italie	: 62 641

Ainsi, pour les vols avec armes et violences, la France fait constamment *deux fois pire* que ses grands voisins. Les chiffres des *robberies* en France pour 2016 (VAA+VAV) ? 112 857, 309 par jour de l'année, 13 environ par heure. Silence gêné au ministère de l'Intérieur.

Maintenant, la tendance : clairement elle s'aggrave, car il n'est pas de jour sans que les médias n'annoncent des braquages - et graves, encore. Dans les *heures* précédant la rédaction de ce texte : "Draveil, Villeneuve Saint-Georges : deux Intermarché braqués à l'ouverture", "Vol à main armée dans une bijouterie de Montélimar", "L'Isle d'Abeau, braquage après la fermeture : 400 000 euros de butin", " Vol à main armé dans un tabac du centre-ville de Nice", " Concarneau, braquage au couteau dans une supérette", " Cher : un couple de bijoutiers violemment agressé par quatre malfaiteurs", "Malay-le-Grand : Braquage à l'hôtel Virginia", ainsi de suite et sans fin. Quelle "rupture statistique", quel "maquillage" explique-t-il que l'Intérieur voie baisser les braquages, parmi un déluge de faits prouvant le contraire ? Patience - tout finit par se savoir.

Au-delà, trois signes annoncent une aggravation du crime dans notre pays :

- *Une croissante sophistication criminelle* des individus signalés (par la chaîne judiciaire) sous au moins deux états-civils différents. Car bien sûr, le B-A BA du crime consiste à camoufler son identité réelle :

2009	: 98 350
2011	: 121 574
2013	: 113 766
2015	: 130 680

+ 32% sur les cinq dernières années.

- *Phénomène criminel grave : la séquestration*, entre malfaiteurs pour vengeance ou racket ; ou visant de simples citoyens, contre rançon : de 2011 à 2015, derniers chiffres disponibles : + 107 % ! En 2015, 3 355 cas connus, + de 9 par jour.

- *Criminalité visant les réseaux de transports* : quand les criminels bougent, les citoyens sont en péril. Or désormais, les criminels bougent beaucoup. En 2016, les vols violents dans les réseaux de transports ont (encore !) augmenté de 7%. Ajoutons les vols "simples" : chaque jour, quelque 365 passagers des transports sont agressés ou dépouillés en France.

Voici la réalité criminelle dans la France d'aujourd'hui, loin des "maquillages" et "ruptures" de MM Cazeneuve et Le Roux. ■

(Comme d'usage, toutes nos sources et références sont disponibles sur demande)